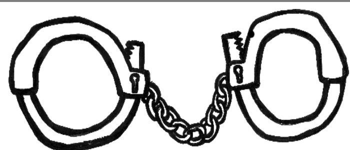




Numéro 0 Noël 2006



propreté

LE MAIRE DEUX EMMERDE LES SDF page 2

Quand la ville transformée en décor peut devenir invivable.

nettoyage

MENACE SUR LA CHAPELLE CASANOVA page 4

La chapelle Jeanne d'arc, située 36 rue Danielle Casanova à Toulouse est un lieu d'activités culturelles occupé depuis le 4 Juillet 1993.

karscher

LE GRAND PROJET DE VIDE page 5

Bilan de deux ans de dynamitage dans les quartiers.

contacts : menot@no-log.org

Automne 2006, en plein coeur de la ville de Touflouze, se met en marche une énorme machine insoutenablement inhumaine : le GPV (grand projet de vide).

Aux commandes (service GPV planification) s'installe un super-homme, pardon un super maire : "SUPERMAIRMOUDENCON" adjointé pour les tâches subalternes (service GPV ACTION) de l'indécrottable commissaire VICEDORDR DUR (lire page 2 ...).

propreté	nettoyage	luxe/people	cancer
page 2	page 4	page 6	page 7



LE MAIRE DEUX EMMERDE LES SDF

Edouard Rihouay, jeune étudiant de Toulouse, a été assassiné le 12 septembre 2006 sur le Pont-Neuf à Toulouse.

La mort d'Edouard Rihouay est aujourd'hui un symbole qui a permis l'émergence de ce concept nouveau de « marginalité agressive ». Cette mort est l'objet d'une récupération politique de la part de la mairie de Toulouse, qui a utilisé et utilise ce fait divers tragique pour promouvoir et légitimer une politique répressive sans précédent à l'égard de ceux qui dorment dans la rue, dans des squats ou sous une tente ; de ceux qui tendent la main ou stationnent sur les trottoirs. Le maire de Toulouse a profité de ce fait divers, malgré les protestations de la famille, pour faire la promotion de sa personne et de sa politique.

<u>Rappel des faits, comment un fait divers devient un événement :</u>

Fait divers : Un étudiant de 26 ans a été assassiné par un groupe de Sans Domicile Fixe sur le Pont Neuf à Toulouse le 12 septembre 2006.

Le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc rend un vibrant hommage à la victime, avec dépôt de gerbe médiatisé, sur le pont neuf et stigmatise la mendicité agressive qui envahit la ville.

La famille n'est pas informée ni conviée à cet hommage !

Le maire de Toulouse demande une audience auprès du ministre de l'intérieur, Mr. Sarkozy, afin de mettre en place les moyens nécessaires à la répression des S.D.F. et autres « marginaux » de la ville.

La municipalité prend un arrêté anti-camping sauvage. Délibération du conseil municipal, 6 octobre 2006.

La mairie annonce la création d'une nouvelle délégation municipale pour lutter « contre la marginalité agressive ». Cette délégation est confiée à Jean Diebold.

La priorité numéro 2 de la police, après la circulation, devient : la gestion des S.D.F. en ville... Une brigade équipée d'un fourgon spécial (Brigade Anti-Marginalité)tourne toutes les nuits dans dix points ciblés de la ville...

La répression s'intensifie et s'élargit.

Le 26 octobre 2006, « Le Clandé » lieu alternatif associatif et culturel occupé depuis 10 ans est évacué de ses occupants sans aucun ménagement ni préavis.

« Le renforcement des mesures municipales contre " la marginalité agressive " se traduit sur le terrain par une intensification des contrôles, des fermetures de squats et le durcissement des arrêtes municipaux portant sur l'alcool et l'occupation prolongée du domaine public », La Dépêche du Midi, 27 octobre 2006. De nombreux squats d'habitation à travers la ville sont également évacués ou rasés.

Des S.D.F., par une banderole sur la place publique, manifestent leur soutien à la famille et stigmatisent l'amalgame entre S.D.F. et meurtriers ! Certains SDF entament un jeûne de protestation.

Lundi 27 novembre 2006, une centaine de policiers armés et dangereux expulsent les trente squatteureuses qui occupaient l'ancien couvent de l'avenue Crampel à Toulouse.

C'est l'automne, la démagogie se ramasse à la pelle, sinon c'est 38 euros minimum.



HEBERGEMENT D'URGENCE A TOULOUSE

Ce sont en moyenne chaque jour environ 40 demandes d'hébergement d'hommes seuls, 10 demandes d'hébergement de femmes seules, et 5 demandes d'hébergement de familles avec enfants, qui sont laissées sans réponse et sans solution faute de places disponibles !

Prix au m² (vente) : 3324,82 € / m²

Prix au m² (location) : 12,06 € / m²



Haro sur les « marginaux » !

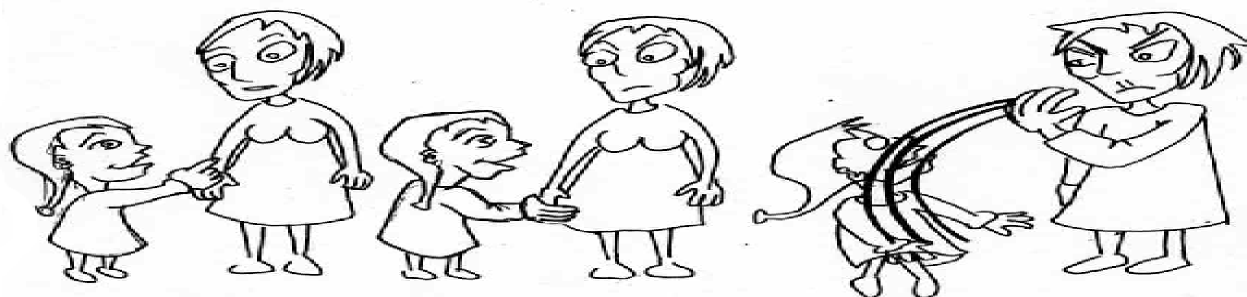
Mais de qui parle-t-on quand les difficultés de logement touchent un nombre toujours croissant de personnes ? Chômeurs, Rmistes, précaires, travailleurs pauvres... chacun mesure l'effritement des statuts et des revenus. Où ça s'arrête ? Où commence la marge ? Qui a fait le « choix » de son sort ? Qui fait partie des « classes dangereuses » ? Qui va subir le bâton et qui, encore un temps, la carotte ?
La Ville rose jouit d'une image forte. Dynamisme, douceur de vivre, convivencia méridionale... L'effet carte postale est recherché ; la Mairie lance d'ailleurs l'accueil de tournages cinématographiques comme nouvelle vitrine de pub. Mais la ville transformée en décor peut devenir invivable. Dans un centre aseptisé, les gens de la rue font tache. Notre société d'abondance ne les perçoit plus que comme des déchets, gênants, honteux.



Plus de puces à Saint-Cerné par les flics, offrons des poux au commissaire Fripounet !

Depuis deux mois les forces de l'ordre ratissent le marché aux puces du samedi, dégagent les petits vendeurs précaires et embarquent les sans paps pour les reconduire à la frontière.Si tu es précaire et que tu vendais ta recup à Saint-Sernin, va te faire foutre à la Faourette ! Comme le disait Friponnet « Vous déballez, j'embarque ». Et bien, faute de ne plus pouvoir déballer nos petites trouvailles du samedi matin sur le marché aux puces de Saint-Sernin, on bouffera de la soupe aux cailloux ! MIAM

Les aventures de la Famille Very Nase



Maman, tu sais ce que c'est un paresseux ?

C'est quelqu'un qui fait pas semblant de travailler.

SCHHH

PAF !!



Menace sur la Chapelle Casanova

La chapelle Jeanne d'arc, 36 rue Danielle Casanova est un lieu d'activités culturelles occupé depuis le 4 Juillet 1993.
Les occupants de la Chapelle (les associations Planète en Danger et l'Atelier Idéal) viennent d'apprendre qu'une association (Habitat et Humanisme) a déposé en février 2006 une demande de certificat d'urbanisme auprès de la mairie pour construire, sur le site de la chapelle, avec la bénédiction de la mairie et de l'archevêché, des logements sociaux d'urgence (maison relais avec hôtesse).
Depuis bientôt 14 ans, c'est l'attaque la plus sérieuse et concrète sur le lieu.
"*La chapelle on s'en fout ... nous n'aurons aucun état d'âme à passer le bulldozer*."
Armand D'Agrain (Habitat et Humanisme)



Le CLANDE : Les cimetières sont remplis de squats irresponsables

Le clandé, expulsé le 4 décembre dernier, était un squat d'activités politiques et culturelles ouvert en 1996. Il a accueilli de nombreux individuEs, associations et collectifs. Il hébergeait un kiosk (lieu d'information et de diffusion d'ouvrages militants), des projections ciné, une salle de répétition, un atelier gravure, une salle informatique, des cantines, des réunions et des concerts. C'était un lieu d'habitation pour 5 personnes, dont un enfant. Il promouvait des événements gratuits ou à prix libre.
Le 26 octobre 2006, les 3 personnes présentes au clandé sont réveillées par une quinzaine de flics, un huissier et Monsieur Chenevoto (le Monsieur « patrimoine immobilier » de La Ligue Nationale contre le Cancer, l'association propriétaire de l'immeuble) qui les jettent dehors sans leur laisser le temps de prendre leurs affaires. Rapidement, des personnes arrivent en soutien et occupent la rue de Quéven, Une barricade est dressée sur le boulevard adjacent, bloquant la circulation pendant 3 heures. Le soir même, une AG rassemblant plus de 250 personnes a lieu à la Chapelle. L'AG décide de partir en manifestation vers le Clandé et une fois devant le lieu, vu l'absence de flics celui-ci est réoccupé.Dès l'aube du 27 octobre, les activités du Clandé reprennent. Le soir même, des centaines de personnes viennent soutenir le lieu à l'occasion d'un concert.
Le 28 octobre, des centaines de personnes manifestent bruyamment leur détermination dans le centre-ville.
Durant un mois, les activités habituelles du Clandé se déroulent normalement, à la différence qu'elles rassemblent plus de monde qu'à l'habitude.
Lundi 4 décembre : une cinquantaine de policiers armés ré-expulsent le Clandé, cette fois définitivement.La police stationnera devant les lieux jour et nuit pendant plus d'une semaine et fera même fermer un soir « le Père Peinard », bar du coin de la rue du squat. Deux jours après, ces mêmes policiers revenaient avec des chiens intimider les clients paisibles du troquet.



Jeudi 7 décembre, en réaction à l'expulsion du Clandé, une cinquantaine de personnes empêchent le bon déroulement de la cérémonie de pose du dernier pavé (chantier à 7,2 millions d'euros) et de l'inauguration de la Place Wilson par Jean-Luc Moudenc, Malgré une armée de policiers (municipaux, nationaux, civils, chiens …) le Mou Dingue, hué par la foule, ne peut pas faire son discours et se carapate dans ses appartements, laissant les gueux présents se jeter sur le champagne et les petits fours, offerts gracieusement par les commerçants du quartier.



La sottise des enfants est la fatale conséquence de la fausse sagesse des vieillards.

Quelle merveilleuse idée de construire un camp pour vieux riches à la place du couvent de l'avenue Crampel ! C'est vrai que la bande de squatteureuses qui occupaient l'espace depuis octobre n'avaient rien de mieux à proposer qu'un jardin potager autogéré ouvert sur les habitants du quartier, une cuisine végétalienne à prix libre, des ateliers de répétition pour musiciens désargentés, un atelier vélo, des cours de boxe, un centre de média indépendant, un espace collectif hors contrôle ouvert aux participations de toutes et tous, dans un lieu vide et désaffecté depuis plusieurs années.

« ORPEA profite du vieillis-sement de la population »
« Notre chiffre d'affaires atteindra 500 millions d'euros en 2008 »

Jean-Paul Marian, Président d'ORPEA (société propriétaire du lieu) Journal des Finances n°6149

Grand Projet de Vide

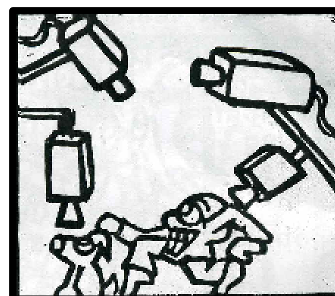
Pour attirer 2O.OOO nouveaux touflouzins chaque année il faut des résidences sécurisées, loin des caillassages de commissariats et autres autobus immolés sur l'autel de l'Intégration Républicaine ; il faut aussi raser des quartiers populaires avec un « grand projet de ville », faire tomber de la barre HLM, foyers d'insurrections criminogènes. Voilà le nouveau cri de guerre sociale initié par la Mairie de Touflouze pour des cités aseptisées, gentrifiées, idéales. Les quartiers vivants disparaissent les uns après les autres dans l'indifférence générale, sur fond de hausse des loyers et de restructuration immobilière.

Voilà 6 ans que le GPV a démarré. Qu'en est-il aujourd'hui ?

- 1000 logements sociaux démolis pour 284 reconstruits
- très peu d'informations et souvent incomplètes transmises aux habitants, aux associations, aux syndicats.
- des projets tous ficelés présentés à la sauvette dans les Commissions consultatives de quartier
- Construction de grands axes traversants les cités (Desbals, voie traversante Reynerie, Bellefontaine, projet pénétrante Papus) pour faciliter les interventions policières.
- vente de tout le foncier public au privé sous prétexte de « résidentialisation »
- les habitants délogés par les démolitions sont confrontés à des augmentations conséquentes de loyer et de charges sans avoir toujours les mêmes conditions de logement.
- Des propriétaires indemnisés à des tarifs qui ne prennent pas en compte l'évolution du coût dans les quartiers de Bagatelle, Reynerie, Bellefontaine, Papus, Tabar, Bordelongue...

MARCEL, un des plus vieux habitants de la Reynerie, s'interroge "Pourquoi détruire, si ce n'est pour signifier aux habitants que leur vie ne vaut rien, que leur souvenirs ne comptent pas?".





Big Brother de proximité

L'installation d'un réseau de vidéosurveillance urbaine est programmée pour les années 2007-2009 pour un coût de 300 000 à 800 000 euros.



Strip poker à la Mairie

Devinez quel est le point commun entre Deauville et Toulouse?
Le nombre de vieux cons au m² ?
Non, presque, un casino et un futur complexe hôtelier de luxe .
Le groupe Barrière aussi, propriétaire du futur complexe de l'île du Ramier qui comprendra un casino, une salle de spectacle de 1 200 places, des salles et salons privés, un cabaret de 600 couverts, 2 restaurants et 3 bars.
Ce groupe, présidé par Dominique Desseigne atteint un chiffre d'affaires de plus d'un milliard d'euros. **Mais bon apparemment chez le groupe Barrière, c'est pas comme au poker, la thune elle circule pas trop** puisque des actionnaires du groupe ont porté plainte pour abus de biens sociaux contre Dominique Desseigne et sa chère femme Mme Diane Barrière-Desseigne, le couple étant soupçonné d'avoir détourné des fonds publics.
A Mandelieu (près de Nice), se situe aussi un établissement de luxe du groupe Barrière où, apparemment, les employés quelques peu revendicatifs ont comme lot commun menaces et harcèlements de la part de la direction.
__Question :__ Est-ce que les SDF qui font du camping sur l'île du Ramier pourront aller jouer leur RMI au Casino, en bons voisins ?
En attendant, ils sont bêtes à manger du foin à l'hippodrome. La mairie a dépensé trois millions d'euros pour construire un casino provisoire à l'hippodrome de la Cépière, le temps que celui du Ramier soit construit ...



Maman, j'ai une super citation ...

Le travail est à la vie ce que le pétrole est à la mer.

SCHHH PAF !!

Les pauvres à l'hôtel ?

A l'hôpital La Grave, on veut virer la saleté des précaires pour amener du luxe.
« J'y verrais bien un hôtel de luxe qui permettrait notamment de recevoir les personnalités en visite à Toulouse pour l'A380 ou autre » a déclaré Mr Douste-Blazy, **ancien-futur maire de Toulouse**. Mr Moudenc, **son fidèle strapontin**, n'a pas été en reste dans le numéro du 22 juillet 2006 de Métro en faisant des déclarations identiques. En ce moment, ce sont Madame De Veyrinas, ancienne présidente de l'OPAC connu pour se méthodes musclées d'expropriations, et Mr Moinard, directeur du CHU, qui s'attaquent à cet hôpital destiné à accueillir les populations les plus pauvres du centre-ville. Il est à rappeler que ce centre hospitalier accueille notamment un centre de dépistage gratuit et un accueil-santé gratuit des précaires (la PASS) installés en centre-ville. Le collectif de défense de l'hôpital de La Grave a proposé un projet de centre de soins alternatif **à la Grave**, **la bande à Troudenc leur a rit au nez**
Tout comme les services déjà déménagés (la maternité Paule De Viguier), les crapules de l'immobilier sauvage s'apprêtent à décentraliser l'ensemble de l'hôpital La Grave à Purpan pour laisser la place au luxe people. Mais, n'y aurait-il pas un lien avec un futur complexe sur l'île du Ramier ...
A Toulouse, c'est comme si c'était Deauville ...



- 500 000 Euros pour les décos de nöel

- 22 000 logements vacants à Toulouse



La merde terrain propice au cancer

Le site du futur Cancéropole (prévoyant hôpital, hôtel, centre de recherche et pépinière d'entreprises) se trouve en plein coeur du complexe industriel Ballastières, SNPE (société nationale des poudres et explosifs) et AZF.

On peut y trouver pêle-mêle dans le sol nitrobenzènes, métaux lourds (plomb, arsenic, chrome ...) et beaucoup d'hydrocarbures dans les eaux souterraines. Seulement, Mr Douste-Blazy, président du Grand Toulouse, semble pressé de finir le projet avant les élections municipales en 2008.

Extrait de la lettre du Grand Toulouse de juin 2005 : “*Sur le terrain, la dépollution, qui se fait par lots, est déjà engagée et la concertation publique préalable à l'aménagement de la future ZAC Cancéropôle démarre ce mois-ci*”

Trois mois plus tard, l'association des amis de la Terre publie un rapport d'une réunion le 12 septembre 2005, la DGA (délégation générale pour l'armement) dressant un état du plan de dépollution du site.

“*A l’issue de cette présentation, bien que l’Armée semble animée par de bonnes intentions, il apparaît que concrètement rien n’ait été fait pour dépolluer les 56 hectares du site à moins d’un an de la pose de la première pierre de l’hôpital du cancéropole prévue le 1 juillet 2006.”*

De leur cotés, Capitole Intox, la Déprime du Midi s’étalent dans leurs colonnes pour nous dire qu’on va soigner les cancéreux sur un tas de merde (38 euros minimum !) et que c’est cool ! Plus récemment, Libération (« De Sartre à Rothschild !») grassement payé par la Mairie de Toulouse, a fait un article de commande qui dit les mêmes conneries.

Extraits : « AZF, ça va être l’endroit le plus propre de Toulouse. » d’après la Préfecture

Capitole Intox

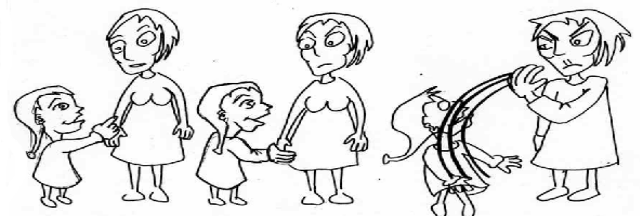


Toulouse c'est l'A 380



Météo





Maman, il paraît qu'à Airbus ils vont licencier grave

C'est cool avec pleins de chômeurs elle sera plus vivable cette ville

SCHHH PAFFF!

HOROSCOPE

Bélier: très bonne journée, vous avez la hargne, vous occupez un nouveau squat et rien ni personne ne vous fait peur, pourvu que cela dure.

Taureau: Votre moral est très bon, vous venez d'ouvrir un bar alternatif. De plus vous picolez beaucoup, votre humeur restera le plus souvent au beau fixe.

Gémeaux: Vous prenez du recul face à certains évènements, avec votre tente en dormant dans la rue. Contrairement au maire de la ville, c'est important pour vous d'y voir plus clair.

Cancer: Vous vous sentez un peu balonné, il ne serait pas étonnant que vous ayez un cancer généralisé, réjouissez vous, vous pourrez bientôt servir de cobaye au Cancéropôle et en plus créer des emplois.

Lion: Vous aurez de bonnes surprises financières aujourd'hui: avec l'usure-huissier et toute sa maison poulaga, cela faisait un moment que vous attendiez..

Vierge: Vous éprouverez de grands moments de solitude au cours de la journée de garde à vue, cela ira mieux dans quelques jours.

Balance: Faites attention à votre voisin, potentiel délateur, il regarde votre nouvel enfant chinois d'un mauvais oeil, il vient de créer une entreprise de textile et manque de main d'oeuvre. Appelez SOS Racisme. Non, désolé il a pas pas l'âge d'aller en boîte.

Scorpion: Rien de formidable aujourd'hui. Vous devrez faire face à pas mal de problèmes dans votre travail. On vous a volé votre pince Monseigneur,

Sagittaire: Vous trouvez toujours des solutions de dernières minutes, mais à force de l'ordre cela vous épuise moralement.

Capricorne: Arrêtez le Yoga et menacez votre patron d'une grêve s'il ne s'immole pas par le feu chez le Tibet Libre. Le bar Vénus fusionne avec le troquet Mercure.

Verseau: Actuellement, vous avez besoin d'apporter des réponses à vos doustes, ouvrez ce squat bordel sinon vous allez vite perdre pied de biche et coups de main.

Poissons: Vous risquez d'être tiraillé aujourd'hui les forces de l'ordre du commissaire vous encerclent, vous devez prendre partie dans une situation conflictuelle, ne votez plus, apprennez à courir vite.